Le Petit Soldat.

Numéro d'inventaire : 1979.19207
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin et Cie. (Epinal)
Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 933
Description : Planche de 16 images en couleurs.
Mesures : hauteur : 396 mm ; largeur : 296 mm
Notes : Thème : le plus petit des enfants de troupe multiplie les actes de bravoure sur le champ de bataille; il reçoit donc le Croix d'Honneur et devient Maréchal de France... Support publicitaire pour Maison Alphonse Joly/Marcel Guillard successeur à Levroux (Indre).
Mots-clés : Images d'Epinal
Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

PELLERIN & Cie, imp.-édit.

LE PETIT SOLDAT

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 933

Marcel, le plus petit des enfants de troupe, part pour la guerre avec son régiment. Le capitaine demande ce qu'on fera de ce gamin.

Capitaine, s'écrie le petit garçon, donnez-moi un drapeau, je vous promets de le garder et de le défendre comme ferait un soldat.

Au lieu d'un drapeau, le capitaine lui fait donner un tambour. Marcel toujours content apprend à battre la charge.

Le jour de la bataille, lorsque Marcel voit l'ennemi à cent pas et entend la fusillade, il a si peur qu'il en tombe assis par terre.

Les soldats se moquent de lui, mais le brave enfant se relève et, saisissant son tambour, il se met à battre la charge.

Tous les soldats tombent morts autour de lui; Marcel reste seul avec le Porte-Drapeau; celui-ci tombe à son tour.

Un soldat ennemi s'élance pour saisir le drapeau: Marcel saute sur le fusil d'un camarade et casse la tête de l'étranger.

Puis il prend le drapeau dans ses bras et se met à courir; mais il est poursuivi par plus de cinquante ennemis.

Un cheval passe au galop : Marcel empoigne la bride qui traînait et saute en selle sans abandonner son drapeau.

Il s'attache le drapeau autour du corps et charge son fusil; à chaque instant il se retourne pour viser et chaque fois un homme tombe.

Son bras est traversé par une balle; le cheval blessé aussi s'élance au grand galop et vient tomber dans le camp français.

Les soldats portent Marcel en triomphe; il est conduit à l'ambulance, mais il veut que le drapeau reste à son côté.

Le général vient visiter les blessés; il s'arrête au lit de l'enfant de troupe que le chirurgien est en train de panser.

Il met la main sur le drapeau: « Mon général, s'écrie Marcel, ne me l'enlevez pas, c'est mon bien, je l'ai gagné à la bataille ».

Le général ayant écouté le récit d'une aussi belle conduite, attache la croix d'honneur sur la poitrine de Marcel.

Il lui confie le drapeau du régiment, et l'enfant, fier d'un tel honneur, se conduit si bien par la suite qu'il devient Maréchal de France.